

mentanée. Si, comme je l'espère, je parviens à la convalescence, j'en mettrai les loisirs à profit, pour étendre mes correspondances littéraires et politiques, et pour augmenter ainsi l'intérêt de ce journal.

Avis du Spectateur

Le mauvais état de ma santé, contre lequel je lutte depuis trois mois, me force de suspendre pendant quelque temps le travail, auquel je me suis livré sans interruption pendant trois ans. En se contentant de me servir, déjà connu de mes Abonnés, j'ai l'assurance certaine qu'ils ne perdront à ce changement rien.

No. 1. 1800.